

Aubervilliers, le 24 novembre 2025

Population & Sociétés n° 638 – novembre 2025

(sous embargo jusqu'au mercredi 26 novembre 2025 à 00h01)

English version below

Épargner pour ses enfants : des inégalités visibles dès la naissance

*Une nouvelle étude de l'Ined montre que l'épargne des enfants
porte déjà la marque des inégalités sociales et familiales*

Dès la naissance, certains enfants disposent d'un livret ou d'un produit d'épargne à leur nom, quand d'autres n'en ont aucun à leur majorité. Dans ce nouveau numéro du mensuel *Population & Sociétés* de l'Ined, la chercheuse Marion Leturcq montre, à partir des enquêtes Patrimoine*, que l'épargne constituée pour les enfants est une pratique familiale répandue, mais marquée par de fortes disparités. Ces écarts reflètent à la fois les différences de patrimoine entre ménages et les stratégies familiales de transmission.

Une pratique familiale répandue, mais très inégale

Plus d'un enfant sur trois dispose déjà d'un produit d'épargne à l'âge d'un an, et près de trois sur quatre à l'approche de la majorité. En moyenne, l'épargne détenue au nom d'un enfant s'élève à 1 300 euros, mais la moitié des enfants ne possède rien ou presque, tandis que 10 % disposent de plus de 3 150 euros. Les montants augmentent fortement avec l'âge : 350 euros en moyenne pour les 0-1 an, contre 2 330 euros pour les 16-17 ans.

Le poids décisif du patrimoine des parents

L'épargne des enfants reflète la richesse en patrimoine du foyer : 40 % des enfants issus de la moitié plus pauvre des ménages n'ont aucun produit d'épargne, contre seulement 13 % pour ceux appartenant aux 10 % de ménages les plus riches. Les montants épargnés diffèrent dans des proportions considérables : à 16-17 ans, la moitié des enfants des ménages les plus riches disposent de plus de 1 800 euros, et un sur dix de plus de 19 000 euros. Au total, 10 % des enfants concentrent à eux seuls 74 % de l'ensemble de l'épargne constituée pour les enfants.

Situation familiale, fratries, grands-parents déterminent aussi cette épargne

À niveau de patrimoine et autres caractéristiques du ménage comparables, les enfants vivant avec leurs deux parents disposent en moyenne de 2 315 euros, contre 1 633 euros dans les familles recomposées. La taille de la fratrie joue également un rôle : un enfant unique détient en moyenne 3 100 euros, tandis qu'un enfant issu d'une famille de trois enfants a moins de 2 000 euros. Enfin, la présence de grands-parents vivants ou d'héritages antérieurs augmente significativement les montants d'épargne : un enfant ayant encore ses quatre grands-parents détient environ 3 300 euros, contre 1 900 euros lorsque les grands-parents ont disparu.

Des inégalités précoces et durables

Ces résultats montrent que des inégalités patrimoniales se forment pendant l'enfance. Au moment de la majorité, certains jeunes disposent d'un capital financier leur permettant de démarrer plus sereinement leur vie adulte, quand d'autres ne disposent pas de cette ressource individuelle. Dans plusieurs pays, des dispositifs publics d'épargne pour enfants, les *child development accounts*, ont été expérimentés afin de garantir un minimum de ressources à chacun. En France, aucun dispositif de ce type n'a encore vu le jour.

CHIFFRES-CLÉS

- 55 % des enfants de 0 à 17 ans disposent d'un produit d'épargne ouvert à leur nom.
- Épargne moyenne par enfant : 1 300 euros (de 350 € à 2 330 € selon l'âge).
- 10 % des enfants détiennent 74 % de l'épargne enfantine totale.
- 40 % des enfants des ménages patrimonialement modestes n'ont aucun produit d'épargne à 16-17 ans.
- Épargne moyenne d'un enfant unique : 3 100 euros ; dans une famille de trois enfants : moins de 2000 euros par enfant.
- Un enfant avec quatre grands-parents en vie détient en moyenne 3 300 euros, contre 1 900 euros sans grands-parents.

➡ Pour en savoir plus, retrouvez l'étude complète dans le bulletin *Population & Sociétés* n° 638 ci-joint.

*Enquêtes Patrimoine

L'analyse repose sur les enquêtes Patrimoine (2004, 2010) et Histoire de vie et patrimoine (2015, 2018, 2021) de l'Insee. Chaque enquête interroge 10 000 à 15 000 ménages représentatifs de la population française, recueillant des informations détaillées sur leurs actifs et passifs, y compris les produits financiers ouverts au nom des enfants, ainsi que sur leurs caractéristiques sociodémographiques. Pour mesurer l'épargne des enfants, sont pris en compte les livrets d'épargne, l'épargne-logement et les produits financiers (assurance-vie, épargne-retraite, actions), tandis que les comptes courants sont exclus. Les cinq enquêtes sont cumulées pour former un échantillon total de 28 656 enfants.

Auteure : Marion Leturcq (Ined)

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 638, novembre 2025, intitulé : «*L'épargne pour les enfants : de fortes disparités sociales et familiales*»

Lien vers la version française du bulletin, actif à partir du mercredi 26 novembre 2025 à 00h01 :

<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/epargne-pour-les-enfants-de-fortes-disparites-sociales-et-familiales/>

Contact chercheure : Marion Leturcq, marion.leturcq@ined.fr

Pour vous inscrire à la lettre mensuelle sur les actualités de l'Ined, [cliquez ici](#)

Pour vous inscrire à la lettre mensuelle sur les publications scientifiques de l'Ined, [cliquez ici](#)

Pour consulter tous nos communiqués de presse, [cliquez ici](#)

À propos de l'Ined :

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche ayant pour missions l'étude des populations sous tous leurs aspects, la diffusion des connaissances produites dans ces domaines et la formation à la recherche. L'appartenance disciplinaire des chercheur-e-s de l'Ined est variée : démographie bien sûr mais aussi sociologie, économie, histoire,

géographie, statistique ou épidémiologie. Une part importante de la recherche porte sur la France, mais de nombreux travaux s'intéressent à d'autres aires géographiques. L'INED a ainsi une longue tradition de recherches sur les Suds.

Ined Éditions, service des éditions de l'institut, contribue à la diffusion de ces savoirs dédiés aux sciences de la population, à travers des ouvrages, la revue trimestrielle bilingue *Population*, le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique *Population & Sociétés* et une publication en ligne, Mémoires européennes du goulag (<https://museum.gulagmemories.eu/fr>). Les collections d'ouvrages s'organisent autour d'études sociodémographiques, historiques et méthodologiques.

Contacts presse :

service-presse@ined.fr | 01 56 06 20 11

Suivez-nous :   



Aubervilliers, 24 November 2025

***Population & Societies* issue no. 638 – November 2025**

(under embargo until Wednesday 26 November 2025 at 00h01)

Savings for children: inequalities begin at birth

A new study by INED shows that savings for children are an early reflection of social and familial inequalities

When they are born, certain children already have a savings account or product in their name. Others have none upon reaching adulthood. In the latest issue of INED's monthly bulletin *Population & Societies*, scholar Marion Leturcq uses data from the Patrimoine studies* to show that saving for children is a popular, though highly unequal, family practice. Disparities in wealth among children reflect both household differences in wealth and differences in family strategies of wealth transmission.

A common but unequal practice

More than one-third of children have a savings account in their name at age 1. This share rises to three-quarters when children reach age 18. On average, children have €1,300 in their name, but half of children have nothing or almost nothing, and 10% have more than €3,150. The amounts increase greatly with age: children aged 0–1 have €350 on average, and those aged 16–17 have €2,300.

The decisive weight of parents' wealth

Savings for children reflect the wealth of their households: 40% of children from the poorest half of households have no savings product, compared with only 13% of those from the richest 10% of households. The amounts saved differ considerably: at age 16–17, half of children from the wealthiest households have more than €1,800, and one in ten have more than €19,000. In total, 10% of children account for 74% of all savings held for children.

Family situation, siblings, and grandparents are also determining factors

At similar levels of wealth and other household characteristics, children living with both parents have an average of €2,315, compared with €1,633 in blended families. The number of siblings also plays a role: where an only child has an average of €3,100, a child with two siblings has an average of less than €2,000. Finally, having living grandparents or previous inheritances significantly increases the amount of savings: a child with four living grandparents has around €3,300 in savings, compared with €1,900 when the grandparents are no longer alive.

Early and lasting inequalities

These results show that wealth inequalities form during childhood. By the time they reach adulthood, some young people have financial capital that allows them to start their adult lives with greater peace of mind, while others do not have the same individual capital. In several countries, public savings products for children, known as child development accounts, have been introduced in order to guarantee minimum resources for everyone upon reaching adulthood. In France, no such scheme has been implemented yet.

KEY FIGURES

- 55% of children aged 0–17 have a savings product in their name.
- Average amount of savings per child: €1,300 euros (from €350 to €2,300 depending on age).
- 10% of children hold 74% of the total savings for children.
- 40% of children from low-income adult households have no savings product at age 16–17.
- Average savings for an only child: €3,100 euros; average savings for a child with two siblings: less than €2,000.
- A child with four living grandparents has an average of €3,300 in savings; a child with no grandparents has €1,900.

➡ To find out more, see the complete analysis in issue no. 638 of *Population & Societies*, attached.

* Patrimoine surveys

The analysis is based on the Patrimoine (2003–2004 and 2009–2010) and Histoire de vie et patrimoine (2014–2015, 2017–2018, and 2020–2021) surveys on household wealth and life, conducted by INSEE. For each survey, the 10,000–15,000 households questioned were representative of the French population, and collected information on their assets and liabilities, including any financial products opened in children's names, as well as about the sociodemographic characteristics of household members. To measure savings for children, savings accounts, home savings schemes, and financial products (life insurance, retirement savings, shares, etc.) were taken into account. Current accounts were excluded. The five surveys were regrouped into one cumulative sample of 28,656 children.

Author: Marion Leturcq (INED)

Please find attached the latest issue of *Population & Societies*, no. 638, November 2025, entitled “Savings for children: significant social and family-related disparities”

Link to the English version of the bulletin, active from Wednesday, 26 November 2025 at 00:01:

<https://www.ined.fr/en/publications/editions/population-and-societies/savings-for-children-significant-social-and-family-related-disparities/>

Authors' contact information: Marion Leturcq, marion.leturcq@ined.fr

[Click here](#) to subscribe to the monthly newsletter on the latest developments at INED.

[Click here](#) to subscribe to the monthly newsletter on INED scientific publications.

[Click here](#) to see all our press releases.

About INED:

Founded in 1945, the Institut national d'études démographiques (French Institute for Demographic Studies, or INED) is a public research institute whose missions are to conduct research on all aspects of populations, disseminate related knowledge, and provide research training. INED researchers come from a broad range of disciplines, including not only demography but also sociology, economics, history, geography, statistics and epidemiology. A substantial proportion of research at INED is about France, but much of it focuses on other geographical areas. INED has a long tradition of studies on the Global South.

Ined Éditions, the Institute's publication department, contributes to the dissemination of this knowledge on the population sciences through books, the *Population* bilingual quarterly journal, the *Population & Societies* monthly general-readership newsletter, and an online publication, *European Memories of the Gulag* (<https://museum.gulagmemories.eu/fr>). The collections of works are organized into socio-demographic, historical, and methodological studies.

Press contacts:

service-presse@ined.fr | +33 (0)1 56 06 20 11

Follow us:   